

LE CODE, C'EST CHIC, C'EST FRIC

LE 21 JUIN 2012 **SABINE BLANC**

La start-up américaine Codecademy vient de lever 10 millions de dollars. Cette entreprise qui gère un site d'apprentissage interactif du code bénéficie de l'engouement pour la programmation et connaît un succès foudroyant. Avant de faire pshitt ?



10 millions de dollars : moins d'un an après son lancement en août 2011, Codecademy vient d'effectuer **une belle levée de fond**. Ce site d'apprentissage interactif de la programmation avait déjà réuni 2,5 millions de dollars lors du précédent tour de table en novembre dernier.

Parmi les investisseurs successifs, on trouve quelques noms sexy dans le petit monde des start-ups des nouvelles technologies : Union Square Ventures, qui a mis de l'argent **entre autres** dans Foursquare, Tumblr ou bien encore Twitter ; Index Ventures, qui compte dans **son portefeuille** Skype, SoundCloud, MySQL, etc ; Kleiner Perkins, qui **a mis des billes** dans Spotify, Klout, Zynga... ; **Richard Branson**, le fondateur de Virgin.

Un tableau de chasse à l'image de l'engouement que suscite l'apprentissage du code, en particulier aux États-Unis. Le **"programmer ou être programmé"** de l'écrivain américain Douglas Rushkoff semble avoir fait tilt dans plus d'une tête¹. La courbe de croissance de Codecademy est affolante, à tel point qu'elle se définit maintenant comme *"une entreprise mondiale"* ayant atteint le saint Graal de la *scalability*, l'extensibilité en bon français : des centaines de milliers d'utilisateurs, 50% de leur audience hors des États-Unis, 400 cours, le tout assuré par neuf employés. Et ce n'est que le début donc.

```
> "owni"  
==> owni
```

Well done! How long is your name? Find out by typing your name in quotes and ending it with `.length`. Press enter afterwards (do this from now on after you complete the instructions).

For me, that'd be `"Ryan".length`

```
> "owni".length
```

Storytelling

En bons adeptes du storytelling, les deux (très) jeunes fondateurs Zach Simms et Ryan

Bubinski expliquent avoir fondé Codeacademy pour pallier un manque en matière d'éducation :



J'enseignais moi-même la programmation et j'étais extrêmement frustré de ce que je trouvais dans les livres, les vidéos et partout ailleurs en ligne. Dans le même temps, Ryan avait déjà enseigné à des centaines d'étudiants alors que nous étions à Columbia et que nous cherchions comment enseigner à des millions en plus. [...]

Mary Meeker de Kleiner Perkins a visité nos bureaux [au début de l'année] et a décrit un panorama des quelques industries qui avaient besoin d'être secouées, l'éducation figurait en tête. [...] Nous avons passé beaucoup de temps à parler à Saul et Mary, et Mike Abbott chez Kleiner du futur de l'éducation, de la programmation et de nos forces de travail.



Il est vrai que l'école a du mal à prendre en charge cette partie et les appels à ce qu'elle intègre l'enseignement du code dans les programmes sont récurrents : Eric Schmidt, le président exécutif de Google, **a ainsi taclé** la Grande-Bretagne, le pays qui a inventé l'ordinateur, pour avoir "gaspillé son fantastique héritage en informatique" .

Si des initiatives similaires existent, comme **CodeSchool**, **O'Reilly** ou **WebMaker** et les **Summer Code Party** de la fondation Mozilla, aucune ne revendique un succès aussi fort. Mathieu Nebra, qui a fondé à treize ans en 1999 le **Site du zéro**, un alter ego français à succès, puis **une société autour**, émet des hypothèses :



Ils ont été très médiatisés, pourquoi ? Je ne sais pas... C'est un concept ancien, qu'ils ont réussi à simplifier et à rendre sexy.



Sexy et gratuit, ce qui aide. Si sexy que le maire de New York Michael Bloomberg a twitté qu'il allait s'y mettre aussi cet hiver, assurant au passage un beau coup de publicité gratuite :



The image shows a screenshot of a tweet from Mike Bloomberg (@MikeBloomberg). The tweet text reads: "My New Year's resolution is to learn to code with Codecademy in 2012! Join me. codeyear.com #codeyear". Below the text are interaction buttons for replying, retweeting, and favoriting. At the bottom, there is a summary of 401 retweets and 115 favorites, along with a row of profile pictures of users who interacted with the tweet. The tweet was posted at 7:56 PM on January 5, 2012, via the Tweet Button.

Le #codeyear du tweet est une référence à **l'opération lancée** en janvier par la jeune entreprise, qui alimente ainsi son propre succès. Dans sa veine éditoriale, Code Year délivre un discours démystifiant sur le code, que certains imaginent comme un monde mystérieux et ésotérique et élitiste (un discours entretenu par certains programmeurs jaloux de leur pré-carré :)



Code Year est un cours introductif pour quiconque souhaite apprendre à programmer. Code Year commence avec les fondamentaux et enseigne les concepts à travers des cas concrets.



make(\$) sinon end(game)

Il y a juste un truc qui cloche, comme le souligne Mathieu Nebra :



Le montant de la levée de fonds ne m'étonne pas, aux États-Unis, il faut toujours rajouter un zéro. Mais la boîte n'a aucune source de revenus. Ils pourront valoriser la base de leurs utilisateurs pour en faire une CVthèque ou faire payer les fonctionnalités. Mais leur communauté risque de ne pas être stable, comme elle s'est construite sur une hype.



Levée de fonds, succès foudroyant, jeunes fondateurs, buzz, Codeacademy a des parfums de micro-bulle. Si elle dispose d'un petit matelas de billets qui lui permet d'envisager le court terme sereinement, l'équation à long terme est inévitable : make(\$) sinon end(game) // just a copy/paste from myspace's source.

Photo par **Ophelia Noor** pour Owni pendant **la session hackathon d'applications organisée par l'association Voxe.org** pour la présidentielle 2012

1. Il attire aussi quelques critiques, comme cet article de Jeff Atwood, "**Please, don't learn to code**". [↔]

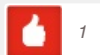
STRIPTHIS

le 21 juin 2012 - 12:39 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Il faut dire que l'utilisabilité du truc n'est pas optimale passé les premiers exercices. Exemple : un étudiant peut se retrouver bloqué pour une majuscule oubliée dans le titre d'un document html... Il faut souvent taper exactement ce qui est attendu, ce qui est un peu stupide étant donné que l'on peut souvent programmer un petit truc de plusieurs manières différentes. Et puis le e-learning sans prof, bof bof. L'initiative P2PU de Mozilla me semble plus prometteuse: <https://p2pu.org/en/>

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

OWNI

le 21 juin 2012 - 13:12 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Et le business model d'OWNI? Etant donné le trafic j'imagine que c'est pas la pub qui vous rendra rentable, étant donné le contenu j'imagine que difficile à faire payer, il reste le modèle d'agence où vous êtes en conflit d'intérêt avec vos clients qui sont comme vous des médias.

VOUS AIMEZ



7

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

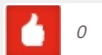
NLR

le 11 juillet 2012 - 12:42 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est vrai qu'à ce rythme, la France risque d'être programmée par les USA (c'est déjà un peu ça). Faudrait rendre obligatoire l'apprentissage du code à l'école, au même titre que l'anglais. On peut rêver.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE